



Petit Courrier des Dames.

Rue Meslée N. 25.

Chapeau de Velours orné de Ganses d'Or et de Marabouts. Robe de Cachemire. Corsage à la Grecque, mancheron de Satin.

82

PETIT
COURRIER DES DAMES,



OU

*Nouveau Journal des Modes,
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*



Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec sept gravures par mois, dont une d'homme.

Prix de l'abonnement : pour trois mois..... 9 fr.
pour six mois..... 18
pour l'année..... 36

50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. idem pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du *Petit-Courrier des Dames*, rue Meslée, N^o 25;
Chez DONDEY-DUPRÉ Père et Fils, imp.-lib. du Journal, rue
St.-Louis, N^o 46, au Marais, et rue de Richelieu, N^o 67.
MARTINET, libraire, rue du Coq-St.-Honoré.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et C^{ie}, libraires, sur le Rokin.
Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

MODES.

Depuis trois semaines je n'avais vu ma jeune amie, Amélie de L***; pendant six mois nous avons presque vécu ensemble; tantôt chez elle à Paris, tantôt chez moi à la campagne; et pendant tout ce tems, j'avais soutenu son courage, ranimé plus d'une fois l'espérance prête à s'éteindre dans son cœur, et essuyé les larmes que lui causait l'absence d'un époux bien chéri. Il y avait dix-huit mois qu'Edmond de L*** avait

Corrage?

uni son sort à celui d'Amélie, lorsqu'il fut nommé colonel et partit pour l'Espagne. Sa jeune épouse préférant les doux entretiens de l'amitié aux vaines dissipations du monde, accourut dans ma modeste retraite, pour passer ce premier veuvage du cœur, si cruel à supporter, quand la nature et l'amour n'ont pas laissé à la femme qui l'éprouve, la plus puissante de toutes les diversions, un enfant à élever.

Confidente des chagrins d'Amélie, je mis tous mes soins à les alléger, et surtout à dissiper les vives inquiétudes que lui causa un silence de près de six semaines, pendant lesquelles rien ne vint la rassurer sur le sort de l'objet de ses affections. Edmond était-il blessé, mort, ou infidèle?... Le climat de l'Espagne est si brûlant! la guerre si meurtrière! les femmes si.... Un pénible souvenir en arrêtant les mots sur ses lèvres, exprimait seul sa secrète pensée.

Cependant la promenade, le travail, l'étude, les consolations de l'amitié, et, plus que cela, une douce résignation plus salutaire aux femmes que tous les raisonnemens du monde, ramenaient de tems en tems le calme dans cette ame trop tendre encore, et peu habituée aux amertumes de la vie.

L'annonce tant désirée de l'arrivée d'Edmond, nous parvint enfin; il revenait à la tête de ces phalanges guerrières, heureuses et fières d'avoir soutenu l'antique honneur du nom français, dans une contrée encore toute pleine des nobles trophées de leurs anciens frères d'armes. Pour prix de son courage, Edmond avait obtenu la croix, et « une autre » décoration qu'il se réservait, disait-il, de montrer à sa jeune » épouse. » Je partageai les premières joies d'Amélie, comme j'avais partagé ses dernières douleurs; elle me quitta pour aller tout disposer pour le retour de son mari, et recevoir les félicitations de ses nombreux amis sur cet heureux événement.

Hier matin je me préparais à lui écrire, quand tout à coup un équipage s'arrête à ma porte, et bientôt je vois entrer Amélie.

Eh quoi! me dit-elle du ton d'un doux reproche, il faut que je vienne vous chercher! Depuis huit jours je suis heureuse, et je ne vous ai pas encore vue!... Vous seule manquez à mon bonheur, je vous cherche partout pour vous le dire, et votre absence m'empêche de le goûter dans toute sa pureté.... L'amitié, dis-je en l'embrassant, est quelquefois timide et

peureuse, elle redoute le tumulte et le bruit; elle doit craindre surtout d'être importune quand elle n'est pas nécessaire..... Je vous savais heureuse, mon cœur en jouissait, et la pensée de votre félicité m'occupait délicieusement dans ma retraite. Mes caresses achevèrent d'étouffer ses tendres reproches, et pensant qu'elle venait passer quelques heures près de moi, je m'apprêtais à la débarrasser de l'ample manteau de *coating*, qui enveloppait sa jolie taille; « non, non, me dit-elle avec vivacité, et le retenant sur ses épaules, mettez vous-même votre pelisse; je viens vous enlever à votre solitude, à votre écritoire, au monde entier; nous partons à l'instant, j'ai absolument besoin de vous, de vos conseils pour une chose importante.... Je n'ai pas voulu me déterminer sans vous avoir vue; hâtez-vous, je vous prie; car je veux être chez moi avant le retour d'Edmond; il est de service au château et rentrera pour dîner. »

J'aime peu à me déranger quand je n'en ai pas fait le projet d'avance; mais je ne sais rien refuser aux instances de l'amitié. Je savais qu'Amélie attendait le retour de son mari pour faire l'acquisition d'une maison dans le nouveau quartier des Champs-Élysées; je crus que le service que me demandait la jeune femme, était relatif à ce sujet, et qu'il s'agissait peut-être de l'accompagner dans ses courses, mes six lustres ayant plus d'une fois rassuré sa timidité et suppléé à son inexpérience. Je cédai aux désirs d'Amélie, et je montai dans la voiture où ma jeune amie, sûre enfin de me posséder, se livra au plaisir de se retrouver près de moi: elle me fit un récit enchanteur du jour où elle avait revu Edmond; elle était allée au devant de lui jusqu'à Versailles, avec son vieux père, arrivé exprès du fond d'une province éloignée, pour jouir de la vue du triomphe de son fils; avec quelle chaleur la jeune épouse me peignit l'instant où, reconnaissant l'uniforme du régiment que commandait Edmond, elle l'aperçut lui-même! Elle pousse un cri, ce cri va au cœur de celui qu'elle aime; il la voit, il voit son père appuyé sur elle, porter son regard attendri vers le ciel et le ramener sur lui avec l'expression du bonheur; l'ordre de la marche, la gravité du service lui défendent de voler vers ces êtres si chers; il ne peut que répéter à voix basse leurs noms chéris; mais, semblable à ces anciens preux dont il vient de fournir la brillante carrière, il les salue de son épée et passe

sous les glorieux festons destinés au triomphe de la valeur.

Oh! que de tels momens répandent de bonheur sur la vie et qu'ils rachètent bien les longues angoisses de l'ame! mais aussi, que les fêtes de la victoire sont cruelles pour les infortunés qui n'ont point à attendre, sous ces arcs triomphaux, un époux, un fils, un frère, un ami! Le bronze tonnant, signal d'allégresse au sein de nos murailles, rappelle d'affreux souvenirs à leurs cœurs éperdus, et les cris joyeux de la multitude contrastent horriblement avec le triste et morne silence de leur intérieur!...

Ces réflexions dues à quelques amers souvenirs voilèrent d'un nuage le front charmant d'Amélie; pour le dissiper, je ramenai l'entretien sur Edmond. — Et cette décoration dont il vous avait fait mystère, quelle est-elle? l'ordre de la Toison d'or ou de Saint-Jean-de-Calatrava, je suppose. — Mieux que tout cela, ma chère, une superbe cicatrice sur le front, et qui même a rompu l'extrémité de l'arc si pur de son sourcil gauche; cette balafre, un teint brun, des moustaches un peu sauvages lui donnent un air martial qui m'enchanté,... et pourtant, dit-elle en s'interrompant avec sensibilité, ce pauvre Edmond a bien souffert! Il a été pendant six semaines dans le plus grand danger, et je n'étais pas là pour le soigner! Il pouvait mourir, mourir loin de moi, ma chère, et je n'aurais pas recueilli son dernier regard, son dernier soupir!... Ah! je dirai comme ma pauvre nourrice qui n'entend jamais parler de la conscription sans avoir les larmes aux yeux; vive la guerre quand on est revenu!... Je souris de l'exclamation naïve de la jeune femme, et j'en conclus que les Françaises sont guerrières toutes les fois qu'il est question de patrie ou d'honneur; mais dès que le sentiment reprend ses droits, les plus belliqueuses redeviennent femmes.

Nous étions arrivées chez Amélie, je remarquai que l'ameublement de ses appartemens avait été renouvelé; le goût et l'élégance y règnent à la fois, et toujours occupée de l'idée qu'elle dût acheter une autre demeure, je m'étonnais des embellissemens faits dans celle que, selon moi, elle devait bientôt quitter. Amélie me laisse à peine le tems d'examiner le salon, elle m'entraîne dans son cabinet d'étude; en passant, elle demande à un domestique si les cartons de madame Mûre sont arrivés, si M. Burty a fait apporter les étoffes, si la guirlande

de M. Pontie sera prête pour l'heure commandée ; à quelques réponses négatives, Amélie témoigne plus que de l'impatience ; elle se fâche, et ordonne qu'on aille sur le champ chez les divers artistes chargés de ces importans travaux. Pendant ce tems j'examinais ma jeune amie avec un secret sentiment de tristesse ; depuis que nous étions entrées chez elle , je trouvais en elle quelque chose d'étranger à ses manières , habituellement si simples et si affectueuses ! Quel est donc le grave et futile objet, qui, l'occupant ainsi toute entière, la rend tout à coup si différente d'elle-même ? En faisant ces réflexions, je suis l'impatiente Amélie ; elle m'introduit enfin dans ce cabinet mystérieux que je vois métamorphosé en un magasin de modes. Le chevalet supporte des manteaux de satin , la harpe est drapée d'une robe de bal garnie de fleurs , les belles têtes d'Apollon et de Niobé, sont coiffées de turbans , de couronnes de fleurs artificielles , et la statue du Silence qui s'élevait au fond de ce petit sanctuaire , naguère consacré aux beaux-arts , a disparu sous des monceaux d'étoffes de gazes , de tulles brillantés , argentés , brochés , etc. , et disposés assez pittoresquement pour juger de leur effet. Amélie se méprenant à l'air d'étonnement avec lequel j'examinais cet étalage , et le prenant pour celui d'une agréable surprise : « Oui, ma tendre amie, me dit-elle enfin rayonnante de plaisir , tout cela est à ma disposition ; je n'ai que l'embaras du choix , et vous conviendrez qu'il est difficile de le fixer parmi tant d'objets charmans..... La belle duchesse de M***, au dernier bal , avait une robe de ce tulle blanc , broché en soie plate ; cette robe était garnie de mirthe en fleurs ; vous savez que la duchesse de M*** est l'oracle du goût pour les toilettes de bal... Mais on dit qu'une jeune et charmante princesse en voyant ces échantillons , avait semblé préférer celle-ci brodée et lamée en argent..... Décidez-moi donc, ma bonne amie ; car depuis trois jours j'en perds la tête et.... »

« Eh quoi ! dis-je en l'interrompant avec un peu d'humeur, c'est pour un sujet aussi futile que vous êtes venu m'arracher au coin de mon feu , et que vous avez risqué vous-même de gagner un rhume , en venant si matin et par le brouillard à la campagne ! En vérité, Amélie, vous auriez bien dû me dire de quoi il s'agissait !... »

Ici la jolie physionomie d'Amélie se couvrit d'une légère

confusion. — Ne grondez pas, ma bonne et sage amie, reprit-elle timidement; vous parlez comme une vieille femme de trente ans; mais moi qui n'en ai pas encore vingt, ne dois-je pas faire comme les femmes de mon âge? A la campagne, près de vous, je serai sage et raisonnable; mais l'hiver, et à Paris!... Au reste ceci est pour une occasion importante, Edmond veut que j'aille au bal de la Ville.... Il y a même dans ce surcroît de dépense une raison d'économie. La plupart de ces objets me serviront plus d'une fois dans le cours de cet hiver; Edmond, d'ailleurs, a généreusement ajouté cent louis à ma toilette; il veut que je sois la plus belle, mon amie, et je voudrais lui plaire »....

Il y avait dans la voix, l'accent et le regard d'Amélie quelque chose de si enfantin, de si doux et de si attendrissant que je sentis le reproche expirer sur mes lèvres, et la serrant dans mes bras; va, lui dis-je, sois la plus belle comme tu es bien la plus aimable, lorsque tu reviens à ton charmant naturel; souviens-toi toujours du motif touchant que tu viens de me donner, il désarmerait le moraliste le plus austère. Ah! si toutes les folles dépenses qui vont se faire en avaient un aussi plausible, les nations voisines, jalouses de nos grâces et de notre élégance naturelle, ne se railleraient pas si cruellement de la légèreté des Françaises! »

— « Mais, ma bonne amie, tous les maris ne ressemblent pas à mon Edmond! »... Je ne répondis qu'en embrassant Amélie; une discussion sur ce sujet n'étant pas de saison, je l'aidai de mon mieux à choisir, parmi les choses merveilleuses étalées autour de nous, de quoi composer sa parure.

— On est tellement occupé de robes de bal et de grande parure dans cet instant, que toutes les toilettes de ville et de demi-négligé paraissent suspendues; on ne voit aux promenades que des manteaux de satin noir et des chapeaux de velours plain. — Pour les soirées de *petite réunion*, des robes en mérinos garnies de deux rangs de fourrures. — Quelques robes en soie se voient encore ornées de trois rangs de blondes.

— On parle d'une coiffure véritablement espagnole, qui est composée d'un réseau en or entremêlé de rubans ponceau. —

Une autre coiffure tout à fait française, car elle joint la fraîcheur et la grâce à l'élégance, est formée d'une longue guirlande de fleurs mélangées. Ces fleurs sont inégalement placées, c'est-à-dire qu'elles se réunissent en grosses touffes par intervalles, dont une, qui vient terminer la guirlande, tombe sur le côté gauche, un peu au dessous de l'oreille.

A ZULMA.

Est-ce défaut, ou volonté des cieux ?
 Trop long-temps devant vous, j'ai baissé la paupière,
 Zulma ; j'ouvre aujourd'hui les yeux,
 Vous êtes le jour qui m'éclaire.
 En vous voyant, certain trouble secret
 M'intimide et pourtant me plaît.
 En votre absence, je soupire
 Et ne sais encor ce que c'est.
 Bien résolu de m'en instruire,
 Si je consulte et mon cœur et les dieux ;
 Ils me disent : Pour être heureux,
 Des Amours adopté, tombe aux pieds de leur mère.
 Vous possédez, Zulma, les grâces de Cythère ;
 Je suis à vos genoux par l'amour asservi ;
 L'oracle, dites-moi, serait-il accompli ?

J. F. CHATELAIN.

CHARADE.

L'OR, bien plus que le sentiment,
 Que la vertu, que l'innocence,
 De mon premier, hélas ! souvent,
 A su vaincre la résistance :
 Mon second paraît en naissant
 N'aimer que la simple verdure ;
 Il se corrompt en vieillissant,
 Et l'or se mêle à sa parure :
 Mon entier fait bien des jaloux
 S'il sert le dieu de la richesse !
 S'il sert le dieu de la tendresse,
 Il sait les secrets les plus doux.

L. C. D. B.

ANNONCES.

Un magasin de modes est vraiment le temple du goût ; mais il faut que les ornemens qui le décorent soient en harmonie avec les brillans objets qui s'y trouvent, et que l'ensemble ne forme point de disparate choquante. C'est cet heureux accord qui distingue surtout le magasin que vient d'ouvrir M. Savornin ;

dans cet hommage offert aux dames, il n'a rien épargné pour qu'il fût digne d'elles : on ne voit nulle part plus d'élégance, de richesse et de fraîcheur. C'est une merveille du faubourg Saint-Germain. Les lambris d'une double teinte lilas rosé, et garnis d'ornemens en blanc d'argent, se marient d'une manière admirable à des pilastres violets, surmontés de chapiteaux en or mat; de jolis paysages, représentant les Quatre Saisons, enseigne du nouveau magasin, sont d'une perfection achevée, et les comptoirs d'une architecture choisie, et ornés de sculptures en bas reliefs, dorés aussi en or mat, produisent un effet merveilleux; on ne peut se défendre d'un mouvement de surprise en voyant tant de beautés réunies. Nous sommes convaincus que les efforts de M. Savornin pour plaire aux dames, seront couronnés d'un succès complet, et que les amateurs des deux sexes, qui auront vu une fois son magasin, retourneront, pour le voir encore

Aux *Quatre Saisons*, magasin de modes, rue de Bussy, n° 26, presqu'en face des *Deux Magots*.

Le libraire Caillot, rue Saint-André-des-Arts, n° 57, vient de mettre en vente le *Chansonnier Français* et le *Chansonnier des Demoiselles*, rédigés par quelques membres du Caveau moderne, et qui se publient avec succès depuis 20 ans.

Les volumes que nous annonçons, contiennent des chansons de Lossert, J.-F. Chatelain, Coupart, Dartois, Dupaty, J. Dusaulchoy, Francis, Gentil, Armand Gouffé, Hoffman, Jacinthe Leclerc, Louvrier, Eugène de Pradel et Xavier Saintine; ils sont ornés tous deux d'une jolie vignette et se vendent 1 fr. 50 cent.

On annonce aussi comme devant paraître très-incessamment à la librairie de H. Seguin, rue de Seine, n° 12, hôtel de la Rochefoucault, un ouvrage attribué à l'auteur de *la lune du Bayram*.

Le mot du logogryphe inséré dans notre dernier unuméro, est *Laurier*, dans lequel on trouve lire, eau, Ali, rire, lier.

A ce Numéro est jointe la *Planche 182*.

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N° 46, au Marais.